

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Un bébé volé à Libreville retrouvé sain et sauf à Lambaréné

Esaïe NDILOROU
Lambaréné/Gabon

UN nourrisson de deux mois, porté disparu le 22 septembre 2020, à la mi-journée, au domicile familial sis au PK 12 de Libreville, et retrouvé sain et sauf mardi dernier à Lambaréné. Cet heureux dénouement est à mettre à l'actif de l'antenne provinciale de la direction générale de la Recherche (DGR) - un service spécialisé de la gendarmerie nationale - qui, sur instructions du procureur de Lambaréné, a diligencé une enquête.

Effectuant des investigations sur le terrain, les agents n'auront pas tardé à cibler un domicile, celui d'une certaine Mathilde Moussavou Massandé, donnée comme présumée kidnapeuse. Malheureusement, à l'arrivée des pandores sur les lieux, la dame âgée d'une trentaine d'années,

comme guidée par un sixième sens, n'était plus là. Elle a fondu dans la nature, après avoir déposé le nouveau-né sur un banc public au carrefour "Trois badamiers". C'est là que les agents l'ont trouvé.

Conduit au Centre hospitalier régional Georges Rawiri de Lambaréné (CHRGRL), le bébé a été aussitôt ausculté par un médecin et le diagnostic de ce dernier est le suivant : le bébé se porte bien, il pèse 4,270 kg. Informés, les parents du petit miraculé ont débarqué à Lambaréné munis des documents attestant qu'ils sont bien les géniteurs de ce dernier identifié comme Gallon Réwora Christ Owen.

"Je suis très contente et ravie de retrouver mon bébé en bonne santé. Je remercie tous ceux qui ont contribué à ce dénouement heureux. Enfin, je remercie Dieu qui m'a soutenue et a exaucé



Le procureur, Felix Minko Nkoundi (G), remettant le bébé à sa mère légitime, en présence du directeur provincial et une agent des Affaires sociales.

mes prières. Je suis en joie", a déclaré la mère de famille, Cindy Andagonde, Gabonaise, 33 ans. Si Mathilde Moussavou Massandé, déjà soupçonnée de l'enlèvement, il y a quelques mois à

Fougamou, de Djenabou Magassa (3 ans) - l'enfant d'un couple malien finalement retrouvé sain et sauf à Ntoum -, court toujours, en revanche son petit ami a été interpellé et placé en

garde à vue pour les besoins de l'enquête.

Le procureur de Lambaréné a instruit toutes les forces de l'ordre de la province de retrouver rapidement la fuyarde.

ANNIVERSAIRE



Happy Birthday à ce charmant et bel homme qui est une étoile brillante, une source de bénédiction. En ce jour spécial que Dieu t'accorde la santé, la sagesse divine afin que tu accomplisses ta destinée dans toutes tes voies, demeures béni. Reste cette lumière que tu incarnes partout où tu passes.
Family Man

Des questions sur la mort d'Othman Mabounda Moussodou

G.R.M.
Libreville/Gabon

Le corps sans vie d'un magistrat, Othman Mabounda Moussodou (48 ans), a été retrouvé le 27 septembre dernier à Saint-Martin des Apindji, à environ 20 km de Mouila, selon des sources judiciaires. La découverte macabre est intervenue quatre jours après sa disparition de son domicile de Bavanga, dans le 2e arrondissement du chef-lieu de la Ngounié. Ancien juge successivement des tribunaux d'Oyem, Makokou et Mouila, il aurait quitté sa maison, sans informer sa famille le 23 septembre en fin d'après-midi, pour une destination inconnue. Celle-ci ne s'étant rendue compte de son absence qu'en soirée, a commencé à paniquer car le sachant malade mentalement depuis presque 10 ans. Aussi, a-t-elle aussitôt lancé un avis de recherche en vue de le retrouver. Ce qui sera fait quatre



Le juge Othman Mabounda Moussodou, ici de son vivant, a été retrouvé mort à Saint-Martin des Apindji.

jours plus tard, à Saint-Martin des Apindji. Où le corps du magistrat a été découvert en début de décomposition. Comment s'y est-il rendu ? Est-ce dû à une nouvelle crise ? De quoi est-il décédé ? Autant de questions que l'on se pose en ce moment à Mouila.

L'homme aurait été vu la dernière fois dans les environs de la direction provinciale des Tra-

vau publics de la Ngounié. Il y aurait même fait du tapage, selon des témoins. Le vigile l'aurait ensuite conduit au commissariat de police où, à en croire d'autres sources, il aurait dit aux agents qu'il connaissait le domicile du magistrat et qu'il pouvait l'y accompagner. L'avait-il vraiment fait ? D'après la famille, ce n'était pas la première fois que Othman quittait la maison.